



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

56^e CONSEIL DIRECTEUR

70^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 23 au 27 septembre 2018

CD56/DIV/3
Original : anglais

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR CARISSA F. ETIENNE
DIRECTRICE DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN
ET DIRECTRICE RÉGIONALE POUR LES AMÉRIQUES DE
L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR CARISSA F. ETIENNE
DIRECTRICE DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN
ET DIRECTRICE RÉGIONALE POUR LES AMÉRIQUES DE
L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

**23 septembre 2018
Washington, D.C.**

**56^e Conseil directeur de l'OPS
70^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Dr Octavio Sanchez Midence, Ministre de la Santé du Honduras, Président sortant du 55^e Conseil directeur,
Dr Alex Azar II, Secrétaire du Département de la Santé et Services Humains des États-Unis d'Amérique,
Mesdames et Messieurs les ministres de la Santé des États Membres de l'OPS/OMS,
Ambassadeur Nestor Mendez, Secrétaire général de l'Organisation des États Américains,
Dr Soumya Swaminathan, Directrice générale adjointe chargée des programmes de l'Organisation mondiale de la Santé,
Mesdames et Messieurs les délégués des États Membres,
Mesdames et Messieurs les Représentants du corps diplomatique
Mesdames et Messieurs les Représentants d'organisations non gouvernementales en relations officielles avec l'Organisation panaméricaine de la Santé,
Représentants des Nations Unies et d'autres organismes spécialisés,
Collègues de l'OPS et de l'OMS,
Invités d'honneur,
Mesdames et Messieurs,

Bonjour à vous tous.

C'est pour moi un honneur et un privilège de vous souhaiter la bienvenue aujourd'hui à la cinquante-sixième réunion annuelle du Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé.

Au nom de tout le personnel de l'OPS, tant ici au siège que dans nos bureaux de pays et nos centres, j'aimerais vous remercier de votre présence et de votre participation à cette réunion des Organes directeurs. Votre présence ici est d'autant plus significative pour moi puisque je sais que ce Conseil directeur fait concurrence à deux autres événements importants en matière de santé : les réunions de haut niveau des Nations Unies sur la tuberculose et les maladies non transmissibles.

Je veux espérer que les résultats de ces deux réunions à New York permettront de fournir l'élan, le leadership, la défense des intérêts et les actions nécessaires de la part des chefs d'États pour progresser vers la réalisation des objectifs de développement durable à l'horizon de 2030.

Le leadership politique au plus haut niveau gouvernemental est essentiel pour atteindre les cibles mondiales qui ont été définies pour lutter contre la tuberculose et les maladies non transmissibles, ainsi que pour le travail réalisé au niveau national pour accroître l'accès universel à la santé et la couverture sanitaire universelle. Ceci est fondamental pour assurer que personne ne soit laissé pour compte. Un directoire politique activement engagé ainsi qu'un financement approprié des programmes de santé seront des éléments indispensables pour bâtir des systèmes de santé résilients dont nous aurons besoin pour gérer la prochaine épidémie ou la prochaine catastrophe et pour protéger les acquis en matière de santé publique.

Mesdames et Messieurs ...

Je crois le moment opportun pour nous poser certaines questions. Sommes-nous encore en mesure de maintenir des programmes solides et efficaces de prévention et de lutte antivectorielle, notamment en ce qui concerne le moustique *Aedes aegypti* tant répandu, maintenant que la flambée de Zika s'est calmée?

Sommes-nous en mesure de maintenir des taux de couverture vaccinale contre la rougeole et d'autres maladies transmissibles de plus de 95 pourcent dans chaque quartier, village, municipalité, ville, département, État et pays ?

Sommes-nous en mesure de maintenir des systèmes de surveillance solides pour détecter la réintroduction du paludisme et d'autres maladies dans les régions où ces maladies avaient déjà été éliminées?

Aujourd'hui, nous ne sommes que trop conscients du fait qu'en dépit des succès remarquables et des exploits historiques réalisés en matière de santé publique au cours de ces dernières décennies, notre Région fait actuellement face à de nombreux défis, qui remettent en cause les acquis si durement obtenus et sont susceptibles de diminuer notre capacité de relever les défis nouveaux et émergents.

La pression en faveur de la croissance économique au cours des récentes décennies a entraîné des augmentations substantielles de richesse pour bien des personnes dans le monde entier ainsi que dans notre Région. Pour la première fois en Amérique latine, le nombre de personnes de la classe moyenne a dépassé le nombre de personnes vivant en situation de pauvreté. Le Fonds monétaire international estime maintenant que la croissance des activités régionales connaîtra une accélération et atteindra 1,9 pourcent en 2018 et 2,6 pourcent en 2019.

Cependant, en dépit de ces améliorations nous avons la preuve que l'inégalité persiste en Amérique latine. Il a été estimé que près de 241 millions de personnes n'ont toujours pas accès à une protection sociale.

Selon le Forum économique mondial, même si les inégalités dans le monde accusent un déclin, les inégalités au sein des pays représentent un problème de plus en plus corrosif dans de nombreux pays. Les analyses effectuées montrent que les hausses de revenu et la disparité dans la répartition des richesses sont au troisième rang des risques mondiaux au cours des 10 prochaines décennies.

Des facteurs tels que les événements météorologiques extrêmes et les catastrophes naturelles, l'échec de l'atténuation du changement climatique et de l'adaptation à ses incidences, les migrations à grande échelle, la mauvaise cohésion sociale, la violence sociétale, les faibles capacités de gouvernance, la profonde instabilité sociale et la propagation des maladies infectieuses ont des répercussions néfastes sur les conditions de santé et du bien-être dans notre Région.

Cela veut dire que pour atteindre les objectifs de développement durable, y compris l'ODD 3 relatif à la santé, il faudra pouvoir compter sur un appui ciblé et ambitieux pour les personnes qui se trouvent dans des circonstances et environnements fragiles afin d'assurer que personne n'est laissé pour compte.

Un grand nombre de populations et de pays durement touchés par des ouragans majeurs en 2017 sont encore en proie à des problèmes de reprise des activités, luttent pour trouver des solutions appropriées suite aux effets et impacts à long terme de ces catastrophes et, dans le même temps se préparent à gérer les menaces actuelles que posent de nombreuses tempêtes et ouragans tant dans l'Océan Atlantique que dans le Golfe du Mexique.

Je me pose donc la question. Sommes-nous collectivement engagés à réduire nos contributions à l'empreinte carbone et essayons-nous d'adapter et d'atténuer l'impact du changement climatique sur la santé? Nous employons-nous à développer des systèmes de santé résilients et durables? **Le changement climatique aggrave la fragilité** alors que les conditions météorologiques extrêmes, l'incertitude agricole et l'insécurité alimentaire et hydrique présentent toutes des risques additionnels qui peuvent être particulièrement difficiles pour les communautés qui sont déjà vulnérables.

Aujourd'hui, notre Région fait également face à une crise monumentale en matière de migration avec des flux migratoires sans précédent, dans le cadre desquels des migrants fuient leurs pays d'origine à la recherche de nouveaux horizons économiques ou tentent d'échapper à des conditions de conflit social, de violence sociétale et d'instabilité politique. Quelle que soit la raison, nous ne sommes tous que trop conscients du fait que la santé et le bien-être des migrants sont menacés alors que

la migration peut largement contribuer à la propagation des transmissibles, comme le montre la récente propagation de la rougeole et du paludisme dans des pays de notre Région au cours des 12 derniers mois.

Je voudrais distinguer un défi sanitaire potentiellement désastreux par les temps qui courent, c'est celui de la résistance aux antimicrobiens. Elle constitue une menace mondiale qui peut bouleverser les acquis que nous avons obtenus siècle après siècle. Alors que nous remarquons des signes précurseurs encourageants d'une action visant à contrer cette menace, nos réponses ont été faibles et insuffisantes. Nous reconnaissons tous que les deux principales causes sous-jacentes de la RAM incluent l'utilisation abusive et excessive des antibiotiques, que ce soit dans les systèmes de santé humains ou dans la gestion du bétail, ainsi que le manque absolu de nouveaux médicaments en développement. Il est crucial de remarquer qu'aucune nouvelle catégorie d'antibiotique n'a été développée depuis les années 80.

L'environnement dans lequel fonctionne le Bureau sanitaire panaméricain change également alors que nous sommes témoins des profondes réformes entreprises par les l'Organisation des Nations Unies. Nous reconnaissons pleinement et approuvons la nécessité absolue de réformes essentielles pour promouvoir la synergie et accroître l'efficacité. Le Secrétariat de l'OPS est parfaitement conscient du double rôle de l'OPS, en tant qu'institution indépendante au sein du système interaméricain et en tant que bureau régional de l'OMS pour les Amériques qui s'efforce de collaborer au niveaux des pays et régional avec la réforme des Nations Unies.

Enfin, en plus de toutes les questions que je viens de mentionner, il convient de noter que l'Amérique latine se trouve dans un super-cycle électoral alors que 15 des 18 pays tiendront des élections présidentielles entre 2017 et 2019.

C'est dans le cadre de ce mélange de défis complexes que nous nous réunissons ici aujourd'hui. Nous avons un ordre du jour chargé et intéressant à examiner au cours des prochains jours, et je veux espérer que ce forum offrira la possibilité de partager les précieux enseignements tirés et meilleures pratiques, de générer des réflexions novatrices, d'élaborer des solutions créatives pour certains de nos problèmes les plus urgents. Les résultats de vos délibérations contribueront au renforcement de notre collaboration et de notre collaboration technique avec vous, nos États Membres, et à l'amélioration de la santé et du bien-être des peuples des Amériques. C'est en fait la cause qui nous unit tous. Point n'est besoin d'aller voir plus loin pour le fondement de cette unité que les cinq valeurs collectives d'équité, d'excellence, de solidarité, de respect et d'intégrité affirmées par l'Organisation.

Ce Conseil directeur a lieu lors de l'année marquant le quarantième anniversaire de la Déclaration d'Alma-Ata de 1978 sur les soins de santé primaires, un jalon de la santé publique au cœur du vingtième siècle. Sa vision a été bien saisie dans l'appel de ralliement

de la Santé pour tous. Les valeurs et principes de l'approche des SSP ont formé la base de nombreux mandats de l'OPS, et ils ont guidé les initiatives de renforcement des systèmes de santé et les processus de réforme de la santé. Alors que nous nous penchons sur cette Déclaration et que nous examinons les enseignements tirés à la suite de sa mise en œuvre, il est de plus en plus évident que ces valeurs et principes sont toujours aussi pertinents. Comme je n'ai cessé de le répéter, la santé universelle est l'expression de la Déclaration d'Alma-Ata au vingt-et-unième siècle. Il est donc approprié que nous réaffirmions notre engagement à l'égard de l'approche des soins de santé primaires, qui s'efforce d'offrir des services culturellement appropriés, accessibles, abordables, adaptables et de qualité pour chacun.

En octobre prochain, à Astana, au Kazakhstan, le monde réexaminera et s'engagera à nouveau en faveur de la santé universelle basée sur les soins de santé primaires. J'espère que nombre de vous, chers ministres, qui êtes rassemblés ici aujourd'hui, prendront part à cette réunion historique et partageront l'expérience et l'engagement de cette Région.

J'aimerais partager avec vous quelques exemples de notre Région qui offrent les preuves de notre capacité collective de réussite lorsque nous unissons nos efforts pour une ligne d'action donnée visant à améliorer la santé du public.

En juin 2018, nous avons célébré la certification d'exemption du paludisme au Paraguay par l'Organisation mondiale de la Santé. Aucun cas de maladie transmise par des moustiques n'a été enregistré dans ce pays depuis 2012. D'autre part, c'est la première nation des Amériques qui, en 45 ans, a atteint ce jalon. Lorsqu'il a annoncé cette réalisation, le ministre de la Santé, Carlos Ignacio Morínigo, a mis en valeur le dur travail accompli sur plus de cinq décennies, tant par les travailleurs du secteur public que par la communauté elle-même.

Il y a quatorze ans, des chefs de file de la santé au Mexique se sont à nouveau engagés à éliminer le trachome, une cause débilante de cécité. Comme plusieurs d'entre vous le savez, leurs efforts persistants ont été récompensés l'année dernière, lorsque l'OMS a certifié le Mexique exempt de trachome, le premier pays des Amériques et le troisième au monde après Oman et le Maroc à y parvenir. C'était là un extraordinaire tour de force dont nous pouvons tous être fiers.

Je suis absolument certaine que des milliers de personnes ont travaillé avec diligence pour faire de cet objectif une réalité. Une de ces personnes était Fidencio Lopez, un agent de santé publique dans l'état de Chiapas. Il a servi dans la Brigade du trachome du Chiapas, un groupe d'agents de santé qui sont allés de maison en maison et de village en village dans des zones rurales de cet État pour identifier les cas de trachome, ainsi que pour assurer le suivi de ceux et celles qui avaient subi des interventions chirurgicales visant à prévenir la cécité. Fidencio et ses collègues ont également établi des programmes

dans les écoles pour faire des démonstrations de propreté et de santé oculaire, de façon à ce que les enfants, qui représentent la prochaine génération, ne souffrent pas de cécité.

Fidencio personnifie la ténacité, la détermination et la persévérance. Je n'ai aucun doute qu'il existe de nombreux Fidencio dans notre Région. L'élimination des maladies exige de la persistance, un engagement sans faille, un engagement de la société dans son ensemble ainsi qu'un appui politique, un leadership et un financement approprié. Le Secrétariat mène les efforts pour assembler un programme pour la Région qui sera présenté aux Organes directeurs en 2019.

Mesdames et Messieurs...

En guise de conclusion, je lance un appel à chacun d'entre vous, non seulement aux chefs de file des ministères de la Santé, mais à l'ensemble des secteurs gouvernementaux, au secteur privé, à la société civile, aux municipalités et aux communautés pour que des efforts additionnels et significatifs soient accomplis pour faire participer activement les personnes qui vivent dans des conditions de vulnérabilité et de fragilité lorsqu'il s'agit de formuler des politiques et des programmes en matière de santé, de commerce, d'agriculture, d'éducation et dans d'autres secteurs. C'est là la seule manière qui nous permettra de vraiment faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte.

Je ne cherche en aucune manière à suggérer que ce sera là une tâche facile. En fait, c'est une tâche absolument nécessaire, si nous croyons en l'équité, si nous croyons que chaque personne doit avoir les moyens et l'accès à la jouissance du meilleur état de santé possible, si nous croyons que la santé est un droit humain fondamental et si nous croyons vraiment au principe de la Santé pour tous.

Nous devons renforcer la solidarité au sein des pays et entre eux afin de réduire l'incertitude, l'instabilité et la fragilité. Nous devons rétablir la solidarité si nous voulons réaliser le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et ne laisser personne pour compte.

Encore une fois, une chaleureuse bienvenue à vous tous.

Merci beaucoup.
